

Question 1. Le calcul donne ${}^tJ = -J$ et $J^2 = -I_{2n}$.

La matrice J est antisymétrique et inversible, d'inverse $-J$.

Remarque. On obtient en particulier la relation ${}^tJ \times J = I_{2n}$, qui prouve que J est une matrice orthogonale. Une autre manière de voir cela est de constater que les colonnes de J sont, à l'ordre près et au signe près, les vecteurs de la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, si bien qu'ils en forment une base orthonormale.

Question 2. L'égalité ${}^tJJ = I_{2n}$ donne ${}^tJJJ = J$ donc $J \in \mathcal{Sp}_{2n}$.

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. Le calcul donne

$$JK(\alpha) = \begin{bmatrix} \alpha I_n & -I_n \\ I_n & 0 \end{bmatrix}$$

puis

$${}^tK(\alpha)JK(\alpha) = \begin{bmatrix} I_n & -\alpha I_n \\ 0 & I_n \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} \alpha I_n & -I_n \\ I_n & 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 & -I_n \\ I_n & 0 \end{bmatrix} = J$$

donc $K(\alpha) \in \mathcal{Sp}_{2n}$.

Question 3. Soit $U \in \mathcal{G}_n$. Le calcul donne

$$JL_U = \begin{bmatrix} 0 & -{}^tU^{-1} \\ U & 0 \end{bmatrix}$$

puis

$${}^tL_UJU = \begin{bmatrix} {}^tU & 0 \\ 0 & U^{-1} \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} 0 & -{}^tU^{-1} \\ U & 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 & -I_n \\ I_n & 0 \end{bmatrix} = J$$

donc $L_U \in \mathcal{Sp}_{2n}$.

Question 4. Question mal posée puisque la réponse à cette question est le but de la dernière partie. Implicitement, ce qui est demandé est de donner une condition nécessaire sur $\det(M)$ si M est une matrice symplectique.

Soit $M \in \mathcal{Sp}_{2n}$. L'égalité ${}^tMJM = J$ donne

$$\det({}^tM) \det(J) \det(M) = \det(J) \quad \text{puis} \quad \det(M)^2 \times \det(J) = \det(J).$$

Le déterminant de J n'est pas nul donc $\det(M)^2 = 1$ donc $\det(M)$ vaut 1 ou -1 .

J'imagine que c'est ce qui est attendu dans cette question et pourtant, la valeur -1 n'est pas possible, comme démontré à la question 19.

Question 5. Soient M et N dans \mathcal{Sp}_{2n} .

$${}^t(MN)J(MN) = {}^tN({}^tMJM)N = {}^tNJN = J$$

donc $MN \in \mathcal{Sp}_{2n}$.

Question 6. Soit $M \in \mathcal{Sp}_{2n}$. On sait déjà que $\det(M)$ n'est pas nul donc M est inversible. De plus, en partant de l'égalité ${}^tMJM = J$, en multipliant à gauche par ${}^tM^{-1}$ et à droite par M^{-1} , on obtient

$$J = {}^tM^{-1}JM^{-1},$$

donc ${}^tM \in \mathcal{Sp}_{2n}$.

Question 7. Soit $M \in \mathcal{S}p_{2n}$. On part de l'égalité $J = {}^tM^{-1}JM^{-1}$ et on passe à l'inverse

$$J^{-1} = MJ^{-1}{}^tM.$$

L'égalité $J^{-1} = -J$ donne alors $J = MJ{}^tM$ donc ${}^tM \in \mathcal{S}p_{2n}$.

Question 8. On trouve d'abord

$$JM = \begin{bmatrix} -C & -D \\ A & B \end{bmatrix}$$

puis

$${}^tMJM = \begin{pmatrix} {}^tA & {}^tC \\ {}^tB & {}^tD \end{pmatrix} \times \begin{bmatrix} -C & -D \\ A & B \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} -{}^tAC + {}^tCA & -{}^tAD + {}^tCB \\ -{}^tBC + {}^tDA & -{}^tBD + {}^tDB \end{bmatrix}.$$

Une condition nécessaire pour que M soit symplectique est donc qu'elle vérifie les égalités

$${}^tAC = {}^tCA, \quad {}^tBD = {}^tDB, \quad {}^tAD - {}^tCB = I_n.$$

Les deux premières conditions signifient que les matrices tAC et tBD sont symétriques.

Question 9. Les multiples de I_n commutent avec toutes les matrices. De plus, les matrices I_{2n} et $-I_{2n}$ appartiennent bien à $\mathcal{S}p_{2n}$ (calcul direct).

On en déduit l'inclusion $\{-I_{2n}, I_{2n}\} \subset \mathcal{Z}$.

Question 10. La matrice $L = \begin{bmatrix} I_n & I_n \\ 0 & I_n \end{bmatrix}$ s'écrit ${}^tK(-1)$ (question 2) donc c'est un élément de $\mathcal{S}p_{2n}$. Elle commute donc avec M . On trouve

$$LM = \begin{bmatrix} A+C & B+D \\ C & D \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad ML = \begin{pmatrix} A & A+B \\ C & C+D \end{pmatrix}$$

donc

$$A+C = A \quad \text{et} \quad B+D = A+B$$

donc $C = 0$ et $A = D$.

Par ailleurs, la transposée de L est aussi un élément de $\mathcal{S}p_{2n}$ (question 7) donc elle commute avec M . Le calcul donne

$${}^tLM = \begin{bmatrix} A & B \\ A+C & B+D \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad M \times {}^tL = \begin{bmatrix} A+B & B \\ C+D & D \end{bmatrix}$$

donc $A = A+B$ donc $B = 0$. Il reste

$$M = \begin{bmatrix} A & 0 \\ 0 & A \end{bmatrix}$$

donc $\det(M) = \det(A)^2$ donc $\det(A) \neq 0$. La matrice A est inversible.

Question 11. La matrice L_U est dans $\mathcal{S}p_{2n}$ (question 3) donc elle commute avec M . On trouve

$$L_U M = \begin{bmatrix} UA & 0 \\ 0 & {}^tU^{-1}A \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad ML_U = \begin{bmatrix} AU & 0 \\ 0 & A{}^tU^{-1} \end{bmatrix}$$

donc A commute avec U .

Question 12. Soit (i, j) un couple d'indices distincts de $[[1, n]]$. La matrice $I_n + E_{i,j}$ est de déterminant 1 donc elle est inversible donc elle commute avec A .

La matrice $A(I_n + E_{i,j})$ est obtenue à partir de A en effectuant $C_j \leftarrow C_j + C_i$.

La matrice $(I_n + E_{i,j})A$ est obtenue à partir de A en effectuant $L_i \leftarrow L_i + L_j$.

L'égalité de ces deux matrices donne donc, en regardant le coefficient de position (i, j)

$$a_{i,j} + a_{i,i} = a_{i,j} + a_{j,j} \quad \text{donc} \quad a_{i,i} = a_{j,j}.$$

En regardant le coefficient de position (j, j) , on obtient

$$a_{j,j} + a_{j,i} = a_{j,j} \quad \text{donc} \quad a_{j,i} = 0.$$

La matrice A est donc un multiple de I_n . Les égalités $\det(A)^2 = \det(M)$ et $\det(M) = \pm 1$ donnent que A vaut I_n ou $-I_n$ puis que M vaut I_{2n} ou $-I_{2n}$.

Cela prouve l'inclusion de \mathcal{Z} dans $\{-I_{2n}, I_{2n}\}$. Par double inclusion, ces deux ensembles sont égaux.

Question 13. Soient Q, U, V, W des matrices de \mathcal{M}_n . Le calcul donne

$$\begin{bmatrix} I_n & Q \\ 0 & I_n \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} U & 0 \\ V & W \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} U + QV & QW \\ V & W \end{bmatrix}.$$

Il suffit donc de poser

$$V = C, \quad W = D, \quad Q = BD^{-1}, \quad U = A - BD^{-1}C$$

pour que ce produit soit égal à M .

Question 14. À la question 8, on a obtenu l'égalité ${}^tBD = {}^tDB$. En multipliant à droite par D^{-1} et à gauche par sa transposée, on en déduit l'égalité ${}^tD^{-1}{}^tB = BD^{-1}$, ce qui prouve que la matrice BD^{-1} est symétrique.

Par ailleurs, la décomposition de la question précédente donne (en exploitant le déterminant des matrices triangulaires par blocs)

$$\det(M) = \det \begin{bmatrix} I_n & Q \\ 0 & I_n \end{bmatrix} \times \det \begin{bmatrix} U & 0 \\ V & W \end{bmatrix} = \det(I_n) \det(I_n) \det(U) \det(W) = \det(A - BD^{-1}C) \det(D).$$

Rappelons qu'une matrice a le même déterminant que sa transposée.

$$\det(A - BD^{-1}C) = \det({}^tA - {}^tC {}^t(BD^{-1})) = \det({}^tA - {}^tCBD^{-1}).$$

On en tire l'égalité

$$\det(M) = \det({}^tA - {}^tCBD^{-1}) \det(D) = \det({}^tAD - {}^tCB) = \det(I_{2n}) = 1.$$

Question 15. Les égalités $QV_1 = s_1PV_1$ et $QV_2 = s_2PV_2$ donnent

$$(QV_1|QV_2) = s_1(PV_1|QV_2) = s_1 {}^tV_1 {}^tPQV_2 \quad \text{et} \quad (QV_1|QV_2) = s_2(QV_1|PV_2) = s_2 {}^tV_1 {}^tQPV_2.$$

Le fait que tPQ soit symétrique donne

$${}^tV_1 {}^tPQV_2 = {}^tV_1 {}^tQPV_2 \quad \text{donc} \quad \underbrace{(s_1 - s_2)}_{\neq 0} {}^tV_1 {}^tPQV_2 = 0 \quad \text{puis} \quad {}^tV_1 {}^tPQV_2 = 0$$

et enfin $(QV_1|QV_2) = 0$.

Question 16. Soit $V \in \text{Ker}(B) \cap \text{Ker}(D)$. L'égalité ${}^tAD - {}^tCB = I_n$ donne alors

$$V = {}^tADV - {}^tCBV = 0.$$

L'intersection $\text{Ker}(B) \cap \text{Ker}(D)$ est donc triviale.

Question 17. Soit $i \in [1, n]$. On suppose que $DV_i = 0$. On obtient alors $s_iBV_i = 0$ puis $BV_i = 0$ (on a supposé que $s_i \neq 0$) donc V_i est dans $\text{Ker}(B) \cap \text{Ker}(D)$ donc V_i est nul, mais ce n'est pas vrai.

Par l'absurde, on a montré que DV_i n'est pas nul.

Remarquons maintenant que le couple (D, B) vérifie les hypothèses du couple (Q, P) de la question 15. On en déduit que la famille $(DV_i)_{1 \leq i \leq m}$ est orthogonale.

C'est une famille orthogonale de vecteurs non nuls donc elle est libre.

Question 18. Cette famille étant libre, l'inégalité $m \leq n$ est forcée — non seulement l'hypothèse $m \leq n$ est inutile dans l'énoncé mais elle est même néfaste puisqu'il faut obtenir cette condition nécessaire pour poursuivre.

Il existe donc au plus n valeurs réelles de s telles que $D - sB$ ne soit pas inversible. Il existe donc α réel tel que $D - \alpha B$ soit inversible.

Question 19. Prenons α réel tel que $D - \alpha B$ soit inversible. On obtient alors

$$K(\alpha)M = \begin{bmatrix} A & B \\ C - \alpha A & D - \alpha B \end{bmatrix}.$$

On a vu à la question 5 que $\mathcal{S}p_{2n}$ est stable par produit. La matrice $K(\alpha)M$ est donc une matrice symplectique; son bloc inférieur droit est inversible donc son déterminant vaut 1.

La matrice $K(\alpha)$ est de déterminant 1 donc le déterminant de M vaut 1 aussi.
